

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 23 (1995)  
**Heft:** 90

**Artikel:** Mon grand-père Tobi  
**Autor:** Caille, Hélène  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-243442>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## MON GRAND-PÈRE TOBI

*Enfant, je lui trouvais un air un peu sévère  
Quand nous étions chez lui, sagement alignés  
Autour de son piano, sous l'oeil de notre mère  
Pour apprendre à deux voix, le chant du premier mai*

*A quinze ans, il avait fait ses quatre ans d'alpage  
Dont deux comme bouébo et deux comme armailli  
Et porté fièrement l'oji et le fromage  
Mais quand il eut seize ans, on décida pour lui*

*Régent, puis professeur, puis maître à Hauterive  
Où il forma longtemps les futurs chefs de choeurs  
Mais lorsque le patois s'en fut à la dérive  
Il se mit à lutter, pour lui, de tout son coeur*

*Tobi, pour élever dix fils et quatre filles  
Enseigna l'allemand, la musique et le chant  
Ouvrit café, journal et pension de famille  
Mais il fut, tout ce temps, écrivain patoisant*

*Mon grand-père Tobi, je le revois encore  
Assis à son bureau, tapant avec deux doigts  
Puis se levant pour lire de sa voix sonore  
Les "éclairs" de sa dernière farce en patois*

*L'espoir encor lointain du futur dictionnaire  
Faisait déjà courir la plume entre ses doigts  
Ses deux livres écrits, travaillant au glossaire  
Mon grand-père Tobi oeuvra pour le patois*

*Chaque année, il passait quelques jours à l'alpage  
Se souvenant de ses beaux étés de jadis  
Le bonheur se lisait sur son visage  
De pouvoir revêtir son bredzon d'armailli*

*Mon grand-père Tobi, notre beau dictionnaire  
Il l'a reçu là-haut et, toujours très pieux  
Tel que je le connais, il est en train de faire  
Un discours en patois pour l'offrir au Bon Dieu.*

